

Radis-serpent (Raphanus sativus var. caudus)

Brassicacées Annuelle

Présentation : La partie comestible de ce radis n'est pas la racine, mais bien la silique, prise avant son complet développement.

Un peu d'histoire : On ne sait pas réellement quand le radis serpent a été introduit en Europe, mais il était considéré comme un nouveau végétal au tout début du XIXe siècle au Royaume-Uni.

Origine : Asie méridionale, Indonésie

Noms vernaculaires : Radis de Madras, Rave mougri , Radis Queue de Rat, Mougri de Java

Description : Cette plante peut dépasser 1 m de hauteur, s'étale sur le sol si elle n'est pas tuteurée. Les fleurs blanches marquées de pourpre, à 4 pétales, sont réunies en grappes terminales. Les siliques longues d'environ 25 cm de long, épaisses, charnues, vertes à rougeâtres se terminent progressivement en pointe vers le sommet et sont beaucoup plus longues que celles du radis. Les nombreuses graines pourpre foncé sont légèrement oblongues.

Multiplication : Semis d'avril à juillet de quelques graines tous les 30 à 40 cm en rangs espacés de 50 cm. Eclaircir quand les plants ont quelques feuilles. Butter lorsque les plants ont 15 cm de haut et les tuteurer.

Pour assurer une production continue toute la saison, semez tous les 15 à 20 jours.

Sol et exposition : Apprécie les sols riches, frais et bien drainés ainsi que les expositions ensoleillées ou mi- ombragées.

Nombre de graines au gr : 110 environ

Durée germinative : 4 à 5 ans

Levée : : 5 à 8 jours

Température de germination : 12 à 18°C

Entretien : Cette plante ne réclame presque aucun entretien. Veillez simplement à lui apporter des arrosages suffisamment réguliers pour que le sol reste frais. Les binages et les sarclages sont nécessaires. N'hésitez pas à couvrir le terrain au pied des radis serpent avec du foin (de l'herbe coupée), de la paille, des tontes de gazon... Non seulement ce paillage conservera sa fraîcheur au sol, mais il limitera la pousse des mauvaises herbes.

Fertilisation : normale à la fin de l'automne ou au début du printemps avec un engrais naturel et du compost. Toutes les 2 semaines, effectuer une fertilisation foliaire (poudrage à base d'algues marines).

Rotation des cultures : après les courges, les melons, les tomates ; avant les laitues, bettes à cardes, céleris Pour le radis de tous les mois et d'été une rotation de 2 semble raisonnable car ils ont une végétation rapide. Il rentre dans la catégorie des plantes potagères à racines.

Quantité : 2 à 3 pieds au m²

Durée de culture : 3 à 4 mois

Variété : L'espèce type.

Rusticité : Nulle.

Astuces : Les fleurs de radis serpent (*Raphanus sativus* var. *caudatus*) sont tout particulièrement attractives pour les papillons qui fréquentent en abondance la plante durant tout l'été. Une bonne raison pour ne pas cantonner cette drôle de plante maraîchère au potager et en semer quelques pieds dans les massifs avec d'autres fleurs ornementales.

Récolte : Les siliques se récoltent lorsqu'elles sont encore immatures, avant que les graines ne les envahissent. Elles sont alors croquantes sans être coriaces. En revanche, plus elles sont récoltées jeunes plus leur saveur est piquante ! À chacun donc de tester le bon moment pour cueillir les siliques de ce radis.

Conservation : Enveloppées dans un torchon humide, les siliques de radis serpent se conservent une semaine au réfrigérateur. Il est également possible de les congeler. Mais la technique traditionnelle de conservation consiste à les confire dans le vinaigre, exactement comme on le fait avec les cornichons.

Utilisations : Cueillies jeunes et consommées crues, les siliques se consomment à la croque au sel, à la façon dont on déguste les radis. Elles peuvent également être poêlées ou cuites à l'eau, comme des haricots verts. Et comme les gousses de ces derniers, les siliques de radis serpent devront être équeutées : il convient de retirer leur extrémité effilée (à l'opposé du pédoncule) qui peut devenir un rien coriace à la cuisson.
Confites au vinaigre.

Goût : saveur douce légèrement piquante.

Produire ses graines : Les très nombreuses siliques de cette plante contiennent de petites graines rondes et rouges en abondance. Elles se récoltent lorsque les hampes des plantes ont jauni et que les gousses, après avoir bruni, deviennent beige clair. Cueillez alors les tiges à ras du sol, rassemblez-les en bouquets que vous ferez sécher à l'ombre, dans un lieu tempéré (le grenier par exemple). Au bout de quelques semaines, battez-les : étalez-les sur un sol... et marchez dessus. Tamisez les graines récoltées et glissez-les dans des enveloppes en papier, des boîtes, des bocaux que vous stockerez dans un endroit sec et obscur.

Attention : si vous récupérez les graines des autres variétés de radis, gare au mélange ! En effet le radis serpent est surnommé « Don Juan des radis » aux USA en raison de son aptitude étonnante à s'hybrider avec les autres espèces de radis.

Maladies, parasites et traitement :

La hernie: Les racines atteintes sont déformées par des excroissances et les plantes jeunes périssent.

Cette maladie est souvent due à un sol au pH trop acide (apport de lithothamne). Eviter les fumures fraîches.

Eliminer les pieds atteints et les brûler. Après l'apparition de la maladie pratiquer une longue rotation.

Le mildiou: Les feuilles jaunissent, puis se couvrent de taches blanches et poudreuses.

Préventivement, pulvériser sur le sol du purin d'ortie ou une décoction de prêle ; pratiquer régulièrement des fertilisations foliaires à base d'algues marines. En période humide et chaude, saupoudrer (à la rosée) un mélange composé de 50% de lithothamne et 50% de fleur de soufre.

Dès l'apparition de la maladie, supprimer et brûler les feuilles atteintes et traiter à la bouillie bordelaise.

La pourriture noire: Les racines prennent une coloration bleu-noir et des crevasses se forment ; les racines finissent par pourrir.

Cette maladie est favorisée par les terrains au pH trop basique. Eviter les fumures fraîches ou mal décomposées.

Arracher et brûler les plantes malades. Après l'apparition de la maladie, pratiquer une longue rotation.

La rouille blanche : Les feuilles se couvrent de petits gonflements plats blancs avec des reflets nacrés.

Cette maladie est assez rare. Dès son apparition, arracher et brûler les pieds atteints.

En prévention, pulvériser de la bouillie bordelaise et pratiquer des fertilisations foliaires.

L'altise : Cet insecte perce les feuilles de nombreux trous.

- Pour prévenir on peut déposer quelques branches de sureau entre les rangs qui les feront fuir. Saupoudrer du lithothamne, si nécessaire, tôt le matin ou tard le soir.

- Pour les éliminer : pulvérisations fines d'insecticide végétal à base de pyrèthre et de roténone, répétées à 4 ou 5 jours d'intervalle.

- Pulvérisations d'eau additionnée de jus de tabac, de macérations d'absinthe et de sureau, de feuilles et gourmands de tomate, de savon noir ou de Marseille.

- Destruction des œufs sous les feuilles en les écrasant.

La limace et escargots : Ils rongent les jeunes plants, et trahissent leur présence par la trace de mucus qu'ils laissent sur leur passage.

Pulvérisations à base de macération de feuilles et de fleurs d'absinthe.

Pulvérisations de sulfate de cuivre, neige ou cristaux (chez les droguistes), à raison de 100 gr pour 10 litres d'eau. Bien mélanger ; ne pulvériser que tard le soir afin que les mollusques soient sortis. Il est fortement conseillé d'attendre quelques jours avant de consommer et de bien les laver.

On peut aussi mettre des pièges à mollusques en plastique que l'on remplit d'un mélange de bière et d'eau. Les mollusques viennent boire et s'y noient.

La mouche: Ses larves blanchâtres longues de 7 à 8 mm, creusent des galeries dans les racines.

Eviter les fumures fraîches, maintenir le sol humide.

En prévention, déposez entre les rangs, des tailles de tomates et des branches de plantes aromatiques, leur odeur fera fuir cette mouche. Effectuer régulièrement des fertilisations foliaires à base d'algues marines.

En cas d'attaque, arracher et détruire les pieds envahis. Respecter ensuite une bonne rotation.

La piéride: Cette chenille verte, longue de 3 cm perce les feuilles.

En prévention, étaler sur le sol des branches de genêt à balai ou des feuilles de fougère qui repoussent les papillons.

Le silphe ovale : La larve noire, longue d'un peu plus d'un cm, ressemble à un cloporte ; elle dévore les jeunes plants. L'insecte type, long d'environ un cm est de couleur noir mat, de forme aplatie ; il s'attaque aux feuilles au mois d'avril.

Effectuer des pulvérisations d'insecticide végétal, de solution nicotinée ou de savon noir.

Lutter rapidement contre ces coléoptères pour éviter avant tout la ponte des œufs.

La tenthrède : Les feuilles sont rongées jusqu'à la nervure par les larves longues d'environ 1,5 cm, de couleur verdâtre à noirâtre et ressemblant à des chenilles ; les plantes finissent par périr.

Effectuer des pulvérisations d'insecticide végétal ou de solution nicotinée.

Le ver blanc et ver gris : Larve du hanneton qui ronge les racines des jeunes plants. Les feuilles commencent par faner, puis jaunissent et finissent par périr.

Pratiquer de bonnes rotations . Les feuilles de choux, de chou de Chine, de moutarde de Chine, de navet, grossièrement hachées et légèrement incorporées au sol, éliminent ou repoussent les larves du hanneton.

Sources

René Vigan sha - Rustica

Internet - Terre vivante

Tous les légumes V. Renaud